

## Compte-rendu de la REI Niveau II (réunion échanges et informations) du 14 janvier 2021

### Participants

**Parents délégués** : Jade Thionville, Aurélie Gourmelon, Anne-Sophie Rimbaud, Cécilia Amor, Dominique Issartel, Mélana Kali

**Direction et coordination** : Tatiana Consiglio (directrice), Catherine Chevrot (coordinatrice des 6<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup>)

**Professeurs et professeurs-tuteurs** : Hélène Liévain, Françoise Blandin, Arnaud Narcis, Martin Chambert, Emilie Fischer, Marie-Hélène Renon, Moty Almog

**Educateurs** : Thibaut Froment, Pierre Bernard.

*Les deux thèmes retenus pour les échanges étaient l'utilisation des écrans (école/hors école) et les réseaux sociaux.*

Les autres sujets ont fait l'objet d'une information écrite par la direction que vous trouverez en pièces jointes. Voici ci-dessous la synthèse des échanges entre les différents participants.

**En préambule, dans la suite logique de l'interdiction du smartphone à l'école, La Source déconseille vivement l'usage des réseaux sociaux (WhatsApp, Snapchat, TikTok, etc ...) pour les élèves du collège. L'équipe éducative se retrouve en effet dans l'impossibilité de gérer les conflits et répercussions liés à l'utilisation des réseaux sociaux par les enfants et rappelle que l'application Ecole Directe propose des outils qui permettent de communiquer dans le cadre des projets scolaires.**

- Organisation d'une conférence sur le thème des écrans par l'APE en décembre avec l'association E-enfance. D'autres conférences seront régulièrement proposées autour des thèmes tel que le harcèlement cyber et ou à l'école, la pornographie, « Quelle posture éducative pour accompagner les enfants et ados dans les espaces numériques ? ...
- Engagement de l'école à une pratique commune à tous les enseignants en cas de nouveau confinement. Les devoirs apparaîtront tous au même endroit (sur le cahier de textes) et les cours en vidéos seront suivis via Teams.
- **La place prise par les écrans dans les apprentissages pour l'école, et en particulier depuis le confinement, a augmenté. Les élèves les utilisent de façon parfois addictive.** Certains parents s'interrogent sur la fréquence d'utilisation de ces nouveaux outils et sont au cœur d'un paradoxe :

vouloir réduire les temps d'écran tout en se demandant si leurs enfants ne vont pas rater des choses, un devoir par exemple, à cause d'un accès limité à la maison.

Les enseignants expliquent la façon dont les différents outils sont utilisés au collège. Les recherches sur internet sont toujours effectuées dans un cadre très précis, en présence de l'adulte, et l'enseignement dispensé vise à développer l'esprit critique des élèves (exemple du travail sur l'identification et la crédibilité des sources avec Françoise Blandin – « c'est un challenge car les enfants n'ont pas du tout l'esprit critique a priori »). Le rôle de l'école est d'éduquer aux écrans et cela est travaillé par chaque professeur, dans chaque matière.

En réalité, peu de devoirs nécessitent l'utilisation d'internet où alors les liens sont déposés, prêts à être utilisés, par les professeurs dans Ecole Directe et la majorité d'entre eux peuvent être planifiés à l'avance avec les parents.

Il est rappelé que l'agenda papier doit rester l'outil prioritaire pour les enfants, tous les devoirs sont notés dedans (avec parfois une version plus détaillée dans ED) et les enfants disposent de tous les documents sur papier.

- Le constat est fait que les préoccupations ont évolué.  
Tatiana Consiglio : « Les années précédentes, c'est l'objet téléphone qui cristallisait les inquiétudes ; désormais c'est la place des écrans, notamment à la maison ».  
Le travail et les loisirs se mélangent sur un même objet.  
Quand on additionne le temps passé sur tous ces objets (tablette, ordinateur, TV, téléphone), on s'aperçoit que c'est toxique. On ressent une demande d'aide des parents qui ont parfois des difficultés à imposer un cadre et des limites strictes.
- Encore une fois, un paradoxe : alors que le smartphone est totalement interdit au collège, quasiment tous les enfants en possèdent un plutôt qu'un téléphone à clapet qui serait largement suffisant. Il y a des groupes WhatsApp dans chaque classe, avec plusieurs centaines de messages échangés par jour, parfois tard dans la nuit.  
D'autres utilisent Instagram, ou TikTok. L'apparence est très importante à cet âge. Les enseignants rappellent la responsabilité des parents, le devoir de dire non. Les éducateurs soulignent la différence entre la frustration de ne pas faire ou avoir les mêmes choses que les autres et le handicap social dû au manque de relations, qui est extrêmement rare et n'a pas été repéré à La Source.
- Les enfants, qui ont suivi une séance d'information au sujet des écrans, dispensée par Génération numérique, sont bien au courant des risques, des dangers mais ils se trouvent face à quelque chose de très addictif. De plus, dans les cas de harcèlement (rares au collège) via les réseaux sociaux, les éducateurs ont constaté que même s'ils connaissent les règles en théorie, seuls les incidents leur font prendre conscience du mal qu'ils peuvent faire.
- Peu de smartphones ont été saisis par les éducateurs (trois ou quatre depuis le début de l'année scolaire) et dans l'enceinte de l'école, ils jouent vraiment ensemble. Ce n'est plus le cas dès qu'ils quittent le collège.